

Les premières traces de vieux-breton sont succinctes et consistent donc en des gloses la plupart du temps. Nous avons :

- le « manuscrit de Leyde », conservé à la bibliothèque de l'université de Leyde aux Pays-Bas, est considéré comme le plus ancien texte contenant du breton. Fragment d'un traité de médecine en latin datant du IX<sup>e</sup> siècle ou de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle dans lequel on a une trentaine de mots bretons.
- diverses versions d'un recueil de lois bretonnes *Excerpta de Libris Romanorum et Francorum*, joint à des ouvrages dont le caractère religieux est dominant, qui eux possèdent des gloses, comme le manuscrit latin 3182 de la Bibliothèque nationale, datant du X<sup>e</sup> siècle. On se référera au dictionnaire de Léon Fleuriot pour plus de détails sur le sujet.
- l'intérieur du sarcophage de pierre mérovingien de la chapelle Saint-André de Lomarec en Crac'h possède une inscription en vieux-breton : « *irha ima in ri* » (ici se trouve le roi).
- sur un rocher proche des Aulnays en Gomené a été relevée une inscription : « *cedparth so* » (partie-donnée ceci), en référence à un *guomone*, territoire ecclésiastique, d'où le nom de Gomené.
- trois cartulaires, rédigés en latin, constituent de précieuses sources anthroponymiques et toponymiques bretonnes en vieux-breton :
  - le cartulaire de Redon, recueil de chartes foncières de l'abbaye de Redon, de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. Un autre document, de moindre importance, subsiste : le « petit cartulaire de Redon », compilé avant la moitié du XII<sup>e</sup> siècle ;
  - le cartulaire de Landévennec, provenant de l'ancienne abbaye Saint-Guérolé de Landévennec. Il comprend deux parties : la première du IX<sup>e</sup> siècle, contient des documents hagiographiques, la seconde, du X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècle, est composée de chartes et de notices, de titres et documents diplomatiques ayant trait aux droits et biens de l'abbaye.
  - le cartulaire de Quimperlé de l'abbaye Sainte-Croix date du XI<sup>e</sup> siècle. Il contient des textes hagiographiques et diplomatiques et des chartes relatives aux transactions de l'abbaye.

En ce qui concerne le moyen-breton, nous distinguons généralement deux périodes internes, le moyen-breton ancien qui s'exprime par la poésie et le moyen-breton récent qui s'exprime par la prose. Les sources sont assez nombreuses, ce sont des textes et des inscriptions :

- le lai d'Ivonet Omnes de 1350. Fragment d'un poème d'amour, en rimes internes.
- *An Dialog etre Arzur Roe d'an Bretounet ha Guynghlaff* ou « Dialogue entre Arthur roi des Bretons et Gwenc'hlan » de 1450. Première œuvre imprimée en breton. Recopiée en 1619 par dom Jean Quéau. L'original est perdu, le texte que nous possédons est la copie faite en 1752 par dom Le Pelletier pour son *Dictionnaire*.
- *Ar C'hredo* « Le Credo » daté de 1456.
- *Buez santes Nonn hac he map Deuy* « la Vie de sainte Nonne et de son fils Dewi », pièce de théâtre de 2 100 vers rédigée entre 1480 et 1500.
- le *Donoet*, manuscrit de 1501, contient une grammaire latine et quelques vers latins glosés en breton (*Liber Vocabularum*). Il remonte au modèle latin du IV<sup>e</sup> siècle, l'*Ars minor* d'Ælius Donatus et est comparable aux *Donats* médiévaux français. Se reporter au travail de Gwenaël Leduc dans *Études celtiques*, 1975, vol. 14 & 1979, vol. 16.
- Yvo Caervoyec alias Yves Mayheuc, confesseur de la duchesse, écrit un *Veni Creator* latin-breton en l'honneur de la venue d'Anne de Bretagne au Folgoët le 19 juillet 1505. Le texte a été recopié et figure collé dans un ouvrage religieux *Introduction d'ar vuez devot* de 1710.
- *Le Missel de Léon de 1526*. Ouvrage en latin contenant des prières, des formules du mariage et de l'extrême-onction en breton.
  - trois poèmes anonymes vers 1530, réédités en 1879 par La Villemarqué dans *Poèmes bretons du Moyen Âge* :
    - *Tremenuan an Ytron Guerches Maria* ou « Trépas de la Vierge Marie ».
    - *Pemzec Leuenez Maria* ou « Les Quinze Joies de Marie », réédité en 1622.
    - *Buhez mabden* ou « La Vie de l'Homme ».
  - *An Passion hag an Resurrection* « La Passion et la Résurrection » de 1530, traduit et réédité en 1865 sous le titre « Le Grand Mystère de Jésus » par La Villemarqué.
  - *Burzu bras Jean* en 1530.
  - *Dismantr Jerusalem* ou « La Destruction de Jérusalem » de Fiacre Mezanstourm de Lanhouarneau en 1547.
- le premier sonnet en breton connu est le *Sonnet e brezonec* du Quimpérois François Moeam écrit en 1553.
- *Buhez santes Barba dre rym* « La Vie en rimes de sainte Barbe » en 1557, 1608 et 1647. Contient 4 980 vers.
- *Hora Brittonica et latina* ou « Les Heures bretonnes » vers 1560-1570. Livre d'heures, dont l'auteur inconnu était probablement du diocèse de Léon. De nombreuses rééditions eurent lieu, telles *Heuryou Brezonec ha Latin* de Charles Le Bris ainsi qu'une édition contemporaine de Whitley Stokes, *Middle-Breton Hours*, en 1876.

- *Bvhez an itron Sanctes Cathell*, livret de 31 pages imprimé en 1576 au monastère Saint-François de Morlaix. Traduction du latin de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine.
- *Heuryou an ytron Maria* de Gilles de Keranpuil de Bigodou en 1576.
- *Le Petit Catéchisme de Pierre Canisius* traduit par Gilles de Keranpuil de Bigodou en 1576.
- *Mellezour an maru* ou « Le Mirouer de la mort », poème de 3 602 vers de Jehan Ar Archer Coz de Plougonven. Rédigé en 1519, imprimé en 1575.
- *An buhez Sant Gwenole abat kentaf eus a Landevennec*. Mystère écrit en 1580 (perdu) et 1608 et réécrit en 1716 par dom Pelletier. Cette pièce de théâtre se compose de 1 278 vers à rimes internes.
- le(s) Fragment(s) de Bignan. Ce fragment de cantique est daté de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle ou du début du XVII<sup>e</sup> siècle.
- le *Confessionnal* d'Euzen Gueguen de 1612.
- *An Mirouer a Confession* de 1621.
- *Doctrin an Christenien* ou « Doctrine chrétienne » de 1622.
- *Bvhez an Autrou sant Euzen du Quimpérois Tanguy Guéguen de 1623*. Traduction bretonne d'un texte français de Pierre de La Haye d'après un manuscrit ancien en latin.
- *Le Prône (An form da ober an pron e Brezonec)* de 1631. Version en dialecte vannetais. Est contenu dans le *Rituel romain*, ouvrage écrit en français.
- *Cantiquou spirituel da beza canet et catechismou ha lechiou all gant an Christenien composet bet a nevez gant un tat eux a compagneuz lesus* de 1642. Le plus ancien recueil de cantiques bretons par un jésuite non identifié, contemporain du père Maunoir.
- *Doctrinal an Christenien* du père carme de Lesneven Bernard du Saint-Esprit en 1646.
- *Amourousted eun den coz pèvar huguent bloaz P'ehini so orguet a vez a eur plac'h jaoanc hen oad a huezecq bloaz* ou « Les Amourettes du vieillard » en 1647. Comédie théâtrale, dont il ne nous reste qu'un fragment.
- *Trajadienn santez Jenovefa a Vrabant* ou *Buez sante Genovefa*. Texte anonyme de 4 660 vers rédigé vers 1640. Dernière pièce de théâtre utilisant l'ancien système de rimes.
- *An Nouelou Ancien ha Devot* de Tanguy Guéguen, cantiques datés de 1650.
- *Tragedien sacr* de dom Jean Cadec de Ploézal publié après la version française de 1651.
- *Ar Veac'h devot* de Bernard du Saint-Esprit en 1656. Histoire du pèlerinage de Sainte-Anne-d'Auray.
- *Creation ar Bet*. Mystère écrit par Claude Le Bihan de Pluzunet en 1663. Un autre manuscrit de 1760 subsiste.
- *Hiniveles Ar Mabic Jesus* ou « La Nativité de Jésus Christ ». Œuvre d'un Trégorois inconnu de la fin XVIII<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle.
- *Ar Conferançou santel* du capucin B. de Lannion en 1692.
- *Heuryou Brezonec ha Latin* de l'abbé Charles Le Bris en 1712. Ouvrage de piété maintes fois réimprimé aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.
- *Buez ar Sant* de Claude-Guillaume de Marigo publié la première fois en 1752. Plusieurs fois réédité puis réécrit en 1911 par l'abbé Yann-Vari Perrot.

Ce n'est qu'après la Révolution qu'on imprima du théâtre ; avant, les autorités religieuses n'autorisaient que la seule publication de textes traitant de religion. Avant la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle cependant, une littérature en breton profane existait également, mais elle demeurait principalement manuscrite ou orale. À ce titre, on peut citer les œuvres de :

- Claude-Marie Le Laé de Lannilis, le *Sarmoun great war ar maro a Vikael Morin* ou « Sermon sur la mort de Michel Morin », sermon burlesque de 1 500 vers en 1766 et le poème burlesque de 560 vers, *Ar C'hy* ou « Le Chien » en 1772, *Simpliciteou, epigrammou, &c*, poèmes satiriques composés entre 1763 et 1767.
- François Nicolas Pascal de Kerenveyer de Roscoff, *Ar Farvel göapaër* ou « Le Fou moqueur », œuvre mondaine et libertine de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Jean Conan de Trédrez, *Aventurio ar citoien Jean Conan*, une autobiographie de 7 054 vers rédigée entre 1825 et 1830.
- Joachim Guillôme, *Livr el labourer*, édition bilingue de 1849. « Adaptation » bretonne très libre des *Géorgiques* de Virgile.

Pour le théâtre, nous préférons renvoyer directement le lecteur aux travaux de Gwennole Le Menn et de Gwenaël Le Duc (Euskomedia – *Oihenart*, 16). Concernant la littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle, bien qu'en breton, la qualité linguistique et la valeur littéraire sont moindres. Il s'agit souvent de remaniements et d'adaptations de pièces françaises et des emprunts aux romans d'aventures et de chevalerie. Citons quelques œuvres :

- *Buhez Louis Eunius* ou « La Vie de Louis Eunius » d'un auteur inconnu en 1642.
- *Bue Robard an Diaoul* ou « La Vie de Robert le Diable » de Henry Le Guilcher en 1741.

- la *Vie des quatre fils Aymon* de Toussaint Le Garrec en 1784.
- *Tragedien sant Guillaume, en bresonec... Année 1811.* – A François Derrien, de Guerlesquin en 1811.
- *Buez Sant Eflam, Prinç a Hiberni, ha patron Plestin; ha buez Santez Henori e bried* en 1819.
- *Bue Huon a Vourdel* ou « La Vie de Huon de Bordeaux » de Job Coat en 1824.

On rajoutera à la bibliographie finale, *Entre le riche et le pauvre – la littérature du breton entre 1450 et 1650* d'Yves Le Berre, Emgleo Breiz, 2012.